Lecture formaliste de *Le Mur* (Jean-Paul Sartre)

1 ➤ Genre & narration
Le Mur est une nouvelle narrée à la première personne par Pablo Ibbieta, un prisonnier politique condamné à mort. La focalisation interne plonge le lecteur dans l'angoisse existentielle d'un homme confronté à sa propre disparition.

2 ➤ Structure & composition
Le récit suit une progression linéaire, marquée par une montée en tension dramatique. La chute finale — involontairement tragique — brise toute attente logique ou morale.

3 ➤ Style & langage
Langue simple, crue, organique. Registres tragique, pathétique et ironique se croisent. Utilisation du style indirect libre, rythme saccadé, lexique corporel : tout contribue à faire sentir la dissolution du sujet.

4 ➤ Motifs & symboles

- Le **mur** : séparation, absurdité, barrière ontologique.
- Le **corps** : instrument de souffrance, perte de dignité.
- Le **silence**, la **nuit**, la **sueur** : signes de désintégration psychique.
- Le **médecin belge** : miroir froid du monde extérieur, figure vivante du déni.

5 ➤ Rythme & musicalité
Style syncopé, phrases courtes. Répétitions rythmiques (salves, gestes), effets de saturation lexicale (sueur, peur, froid) mimant le ressassement intérieur.

6 ➤ Sémiotique
Chaque signe (mur, froid, regard) fonctionne dans un système fermé. Le texte ne renvoie pas à un monde extérieur : il **s'auto-suffit comme système de signes clos**, révélateur d'un **univers absurde**.

7 ➤ Conclusion interprétative
Texte existentiel et formaliste : *Le Mur* incarne dans sa **forme même** la pensée de l'absurde. Aucun salut, aucune transcendance — seulement une confrontation radicale avec la finitude. Le lecteur vit **avec le texte**, dans la langue, l'effondrement du sens.

Schéma de synthèse – Tableau formel

Catégorie	Éléments clés
Narration	1ère personne, focalisation interne, monologue intérieur
Structure	Linéaire, tension croissante, chute ironique
Style	Langage cru, argotique, rythmique, phrases courtes
Motifs	Mur, sueur, silence, nuit, regard
Symboles	Mur = finitude, corps = déchéance, lumière = illusion
Rythme	Syncopé, haché, variation lente/rapide, effet de ressassement
Sémiotique	Système de signes fermé, autosuffisant, logique interne
Interprétation	Expérience formelle de l'absurde, aucune transcendance, désintégration du sujet